



*Bulletin d'information et de liaison interne du Regroupement des Institutions du Système de Financement Décentralisé du Congo
Association Professionnelle de Microfinance*

FIKIN 2005



Vue du stand du RIFIDEC au pavillon 14 de la Foire Internationale de Kinshasa

- RIFIDEC présente une gamme variée des produits et services financiers. (Pg 5)

**Le CGAP lance un concours
PRIX DE TRANSPARENCE
FINANCIERE** (Pg 7)

EDITORIAL

**PROMOUVOIR UNE
CULTURE
DEMOCRATIQUE**

(Pg 2)

L'Assemblée Générale du RIFIDEC/

Kinshasa a vécu (Pg 3)

- ◆ Timidement, le Bandundu microfinance se réveille (Pg 3-4)
- ◆ Les deux Kasai ont des nouveaux animateurs des organes de la base (Pg 4)

SOMMAIRE

Editorial

Pg 2. Promouvoir une culture démocratique.

RIFIDEC au jour le jour

Pg 3. L'Assemblée Générale du RIFIDEC/Kinshasa a vécu.

Environnement financier

Pg 5. FIKIN 2005: RIFIDEC présente une gamme variée des produits et services financiers

Etudes

Pg 6. Les contraintes d'application du crédit agricole: IMF APROSCAC et le Groupe des Femmes Maraîchères. Site HPH

Projets et Initiatives

Pg 8. NORKA MICROFINANCE : les femmes de Kinshasa se mobilisent pour combattre la pauvreté

Distinction

Pg 9. Nomination du RIFIDEC au Prix Patriotique Congolais (I LOVE AFRICA CONGO)

Echos du RIFIDEC

Siège Social

Av. Gerberas n° 299
12^{ème} Rue Limete
Quartier résidentiel
B.P. 16.762 Kinshasa 1

E-mail : rifidec@rifidec.org

Editeur Responsable :

Alphonse KISOLOKELE
Président a.i. du Conseil d'Administration du RIFIDEC

Directeur de Publication :

KASUAMA PAKINZI wa S'HAKO
Secrétaire Exécutif
du RIFIDEC

Comité de Rédaction

MUKOKO Jean-Paul
NGAY Constant
BONDO BONDO Gaston
KANIKI Lido
VANGU MAKUALA
WANDAY Aimé-Bernard

Réalisation Technique

VANGU MAKUALA
Journaliste Consultant

Composition & PAO

MUKOKO Jean-Paul
LUNZAMBA Jean-Paul

Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue du RIFIDEC.

EDITORIAL

PROMOUVOIR UNE CULTURE DEMOCRATIQUE

La promotion d'une culture démocratique dans le secteur de micro-crédit et de microfinance constitue une préoccupation majeure pour le RIFIDEC en tant qu'association professionnelle, mais aussi pour les opérateurs et autres intervenants du secteur.

En effet, par essence, la culture démocratique se trouve être un ensemble d'idées, des structures et des pratiques grâce auxquelles les acteurs engagés dans le développement durable et la réduction de la pauvreté peuvent réagir par rapport aux événements, aux défis et autres enjeux du moment, dans le sens positif ou négatif selon le cas.

L'absence d'une culture démocratique dans le chef de certains acteurs du développement conduit à des réactions intempestives, à des désastres, bref à des situations pouvant déboucher sur un climat de tension ou un conflit ouvert, entre deux ou plusieurs blocs antagonistes opposés sur une question de choix ou d'options.

Au niveau des initiatives locales de développement, l'expérience révèle que plusieurs assemblées générales ou réunions des conseils d'administration se sont terminées en queue de poisson simplement parce que tel ou tel groupe de membres refuse de s'adhérer ou de s'impliquer dans un processus de prise des décisions visant à doter la structure des organes juridiquement reconnus ou porter le choix des dirigeants sur base des critères objectifs (compétence, expérience, régularité...) plutôt que subjectifs (affinités ou sentiments personnels).

Tout porte à croire que l'absence d'une culture démocratique dans un secteur d'activités, fut-il celui de micro-crédit, conduit souvent à des nombreux échecs.

Le Regroupement des Institutions du Système de Financement Décentralisé du Congo, conscient de cette triste réalité et soucieux de promouvoir une culture démocratique dans le secteur, vient de nous administrer une grande leçon de démocratie par l'organisation, à partir de la base, des assemblées provinciales aux termes desquelles les dirigeants des institutions du système de financement décentralisé (ISFD) se sont choisis librement et démocratiquement leurs propres représentants, à travers les conseils provinciaux et comités provinciaux de contrôle et de surveillance.

Ils connaissent mieux les réalités du terrain ainsi que les problèmes spécifiques liés à l'environnement dans lequel ils évoluent et peuvent, à la rigueur, satisfaire les besoins réels exprimés par les communautés de base dont ils sont l'émanation. Ne dit-on pas que tout projet de développement, si excellent soit-il, doit prendre en compte les réalités socioculturelles du milieu, autrement il est voué à l'échec ?

RIFIDEC entend ainsi assurer lentement mais sûrement la couverture géographique du Congo par sa présence à Kinshasa, au Bas-Congo, au Bandundu, au Kasai Occidental, au Kasai Oriental, au Katanga, au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et très prochainement au Maniema, à l'Equateur et dans la Province orientale.

✉ KASUAMA PAKINZI wa S'HAKO

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

L'ASSEMBLEE GENERALE DU RIFIDEC/KINSHASA A VECU

L'antenne RIFIDEC pour la ville de Kinshasa a été constituée le vendredi 29 juillet 2005 au cours des travaux de l'Assemblée générale électorale convoquée à cet effet.

Les ISFD membres en règle de cotisation, comme le stipulent les instructions ont pris part au vote qui s'est déroulé au Centre diocésain Lindonge, en présence notamment du président du conseil d'administration national, Alphonse Kisolokele.

Après des débats houleux comme il sied en

pareille circonstance, les votes exprimés ont donné la composition suivante, au niveau du conseil d'administration : président : **Nicodème Nzuzi Nitu** de la **Coopec's** ; 1^{er} vice-président : **Mvemba Nlandu** de la **Coopec ACCO** ; 2^e vice-président : **Ntela Dikoko** de la **Coopecas**.

A été élue présidente du Comité de contrôle et surveillance : Mme **Angèle Ntumba** de la **Ceci/Pme**.

En son nom personnel et au nom des membres des organes mis en place, le président Nzuzi

a remercié l'assemblée pour la confiance dont toute son équipe a été l'objet.

Il a pris l'engagement de conduire l'antenne qu'il dirige selon les instructions de la hiérarchie qui privilégient la professionnalisation, afin que Kinshasa province demeure la province-phare de la plateforme.

Quant au président national, Alphonse Kisolokele, il est revenu sur le mot cher aux acteurs de la microfinance, à savoir la professionna-

lisation sans laquelle ceux qui vont rater le train resteront loin du circuit, avec tous les risques de se retrouver nulle part faute d'adaptation.

Il a insisté sur l'accélération des procédures d'agrément auprès de la Banque centrale pour nombre de membres qui ne l'ont pas encore fait. « Les concurrents affluent en République Démocratique du Congo, les moins performants vont disparaître », a relevé en substance l'orateur.

✍ A.B. Wanday

Timidement, le Bandundu microfinance se réveille

Une équipe du RIFIDEC national a séjourné dans la province du Bandundu du 19 au 26 avril 2005 où elle a procédé à l'organisation de l'Assemblée Générale Provinciale Elective (AGPE) ainsi qu'à la tenue de quelques sessions de formation en faveur des animateurs des IMF locales.

Pour un bon déroulement de leur mission, Paul Bonda et Kaniki Zarete Obosomo, membres de l'équipe venue de Kinshasa, avaient pris soin d'intéresser et d'impliquer des personnes ressources locales pour les préparatifs d'usage.

Le programme de séjour a démarré avec la descente sur terrain auprès de quelques IMF, cinq au total, visite qui a permis aux deux hôtes de Robert Tamuzi, chef d'antenne RIFIDEC à Kikwit, de se faire une idée sur le fonctionnement et les

problèmes que vivent les affiliés de cette partie de la République.

Les ISFD visitées étaient : La Coocec St François Xavier ; La Coopec La Cathédrale ; La Coocec Bandundu ; La Coopec Ecole ; La Coopec Cefmc.

Se confiant à la presse, Kaniki Zarete Obosomo a constaté que les ISFD disposent des infrastructures même si la plupart ont eu à subir des contrecoups qui ont influé négativement sur le niveau de leurs activités. La reprise est timide, les ISFD n'arrivent pas encore à faire face à nombre de leurs engagements tels ceux sur le paiement des salaires.

Avant la tenue effective de l'AGPE, quelques candidats potentiels de certaines ISFD



Le conseiller KANIKI animant l'atelier sur la constitution des réseaux

ciblées comme clé, ont été identifiées, question de faciliter la tâche aux électeurs.

A l'issue du scrutin, les membres élus se présentent comme suit au niveau du conseil d'administration :

Président : Donatien Malu ;

vice-président : Ngisulu ;
Vice-président : abbé Mbuluku.

Au niveau du comité de contrôle et surveillance se retrouvent deux hommes et une femme. La présidence revient à Mumputu tandis que Mme Agnès Kayongo et

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

Urbain Bwasele ont été portés à la vice-présidence.

Prenant la parole au nom de nouveaux élus, le président Donatien Malu a remercié les participants pour leur présence et assiduité avant de les inviter à l'unité et à l'esprit de tolérance. Il a émis le vœu de voir toutes les IMF membres travailler dans l'harmonie et le respect des textes juridiques. Le tout s'est terminé par un grand dîner avec la participation des grands acteurs du secteur.

Ateliers de formation

Les deux délégués de Kinshasa ont pris soin d'organiser également une séance de formation sur le thème : comment constituer les réseaux ? Après un échange de vues très nourri, l'assistance a bien intériorisé la notion des réseaux et à ce jour une esquisse des réseaux des ISFD du Bandundu est déjà en gestation.

Par ailleurs, face aux faiblesses présentées par les ISFD, particulièrement la difficulté qu'elles éprouvent à équilibrer leur exploitation, il s'est dégagé la nécessité d'apporter une information sur la viabilité sociale, la viabilité institutionnelle et la viabilité financière.

La question de création de nouveaux produits d'épargne et de crédit au Bandundu a été abordée aussi entre le duo Paul Bonda- Kaniki Zarete et les professionnels de la microfinance du coin. Nul doute que, une fois rentrés à Kinshasa, ces deux hauts cadres du RIFIDEC sensibiliseront la hiérarchie pour l'amener à faire encore plus pour les membres basés dans le Bandundu.

Il est temps pour le RIFIDEC d'accompagner la province de Bandundu dans la planification et la mise en œuvre des activités devant l'aider à développer le secteur qui, a-t-il reconnu, est faible au regard de ses potentialités.

Qu'à cela ne tienne! Des priorités ont été définies. Elles ont pour nom : professionnalisation, renforcement des capacités institutionnelles.

Aimé-Bernard WANDAY

**Formation accélérée
en Informatique
au RIFIDEC**

En attendant l'Assemblée générale nationale et électorale

Les deux Kasai ont des nouveaux animateurs des organes de la base



Quelques participants de l'Assemblée Générale Provinciale 2005 du Kasai-Oriental (Mbuji-Mayi)

Deux délégations du Secrétariat exécutif national du RIFIDEC ont séjourné du 29 mai au 05 juin 2005 à Mbuji-Mayi et à Kananga.

Au chef-lieu de la province du Kasai Oriental, l'administrateur national Daniel BIYANGA et le Conseiller KANIKI Zarete Obosono ont bien négocié leur mission qui a commencé par des visites de quelques ISFD et des séances de travail avec les animateurs.

Ils se sont tour à tour rendus chez Adecor, Caritas, BDD, La SDR de Wikong, la Coopec MOCC, ADC, Coopec Mudiano.

Leur constat est que le RIFIDEC au Kasai Oriental est pourvu des organes incluant toutes les tendances, avec un certain équilibre géographique.

Grâce à cette bonne organisation, les envoyés de Kinshasa ont pu récupérer sur place quelques biens livrables en rapport avec la certification des états financiers des ISFD exigée par le RIFIDEC dans le cadre du Projet BAD.

Parlant avec les professionnels de la microfinance de la province, Biyanga et Kaniki leur ont fait comprendre l'importance de se faire agréer par la BCC et, liant l'acte à la parole, deux opérateurs leur ont remis leurs dossiers pour le suivi à Kinshasa.

L'équipe mise en place comprend, au conseil d'administration : Arthur Kazadi, président;

Corneille Kaiji, 1er vice-président et Joseph Mulami Muzungu, 2^e vice-président. Au comité de contrôle et surveillance se retrouvent Banza Ditedi comme président, Mbayaba Manisha, vice-président et Emery Mpungwe Nkongolo, secrétaire rapporteur.

Comme il sied en pareille circonstance, le premier d'entre les élus a pris la parole pour remercier tout le groupe de la confiance qu'il lui a témoignée. Il a pris l'engagement de profiter de son expérience pour apporter un plus dans le combat que la plate forme mène pour combattre la pauvreté dans la province en professionnalisant les ISFD.

L'assemblée a fait remarquer qu'il était impérieux que le secrétariat exécutif national fasse tout pour doter la province d'un secrétaire exécutif provincial qui aura la charge de coordonner toutes les activités de la plate forme pour des raisons d'efficacité.

A Kananga, le conseiller Gaston Bondo Bondo qui conduisait la mission, a organisé des séances de travail avec les opérateurs du secteur. Il a insisté sur le respect des nouvelles dispositions qui régissent désormais RIFIDEC résolument tourné vers la professionnalisation de tous ses membres.

Il a exhorté ces derniers au travail en leur conseillant de mobiliser toujours davantage de l'épargne. Le maire de la ville, L. A. Ngindu, qui a fait personnellement le déplacement du

Centre Bamamu Tabulukayi où se déroulait l'élection, a pris la parole pour faire ressortir sa satisfaction de voir que l'Hôtel de ville et le RIFIDEC font route commune, à savoir combattre la pauvreté. Il a promis son concours à tous les membres de la corporation chaque fois qu'il y a un besoin.

Quant au conseiller Bondo Bondo, il ne va pas oublier de si tôt ce qu'il a vu partout où il est passé, particulièrement chez CEDEKOC. Cette IMF, qui passe pour être la première de ses paires, jouait jusque là le rôle de point focal.

Comme à Mbuji-Mayi, à Kananga également le besoin de compléter l'équipe de l'antenne locale se fait, chaque jour qui passe, plus pressant. La nomination d'un secrétaire exécutif provincial est attendue par tous comme étant la voie obligée vers d'autres victoires sur les différents pesanteurs.

En attendant, le RIFIDEC va se contenter des services des membres élus du conseil d'administration qui sont : Mme Véronique Ndaya Pasuwa, présidente, André Absalon Kabasele, 1er vice-président et Mputu wa Lupemba, 2^e vice-président. Sans oublier ceux qui vont prêter au niveau du comité de contrôle et surveillance, à savoir : Joseph Mputu Ilunga, président, Emérance Nsonga, vice-présidente et Me Kambala, secrétaire rapporteur.

✉ A.B. WANDAY

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

FOIRE INTERNATIONALE DE KINSHASA

Le RIFIDEC présente une gamme variée des produits et services financiers

L'édition 2005 de la Foire internationale de Kinshasa se tient du 6 août au 04 septembre 2005 dans ses installations traditionnelles de la commune de Limete.

RIFIDEC, qui a la charge de l'encadrement des Institutions de Système de Financement Décentralisé (ISFD) y est présent dans le pavillon 14 réservé au Ministère de tutelle, en l'occurrence celui chargé de l'Industrie, petites et moyennes entreprises et artisanat.

En décidant la participation de ses services à cette activité foraine, le Secrétariat Exécutif National de cette plate forme tient à vulgariser les objectifs et l'apport de la microfinance dans le programme général de lutte contre la pauvreté, au cours de cette année 2005 proclamée Année internationale du micro crédit.

Dans son stand, le RIFIDEC met à la disposition des visiteurs toute information et autres documentations sur ses

Aussi, des émissions sur la promotion de l'épargne et du micro-crédit sont réalisées par le RIFIDEC, en stand, avec la partici-

Pour son Secrétaire Exécutif National, Kaswama Pakinzi wa S'hako, le RIFIDEC est déterminé de garder sa position de leader dans le secteur de la microfinance en RDC.



Des visiteurs entraînés de découvrir les produits et services du RIFIDEC et de ses membres

capacités à conduire les ISFD à la professionnalisation, condition essentielle pour des résultats performants. RIFIDEC présente aussi une gamme variée des produits et services financiers des ISFD membres aux visiteurs.

On pourra y consulter la base des données sur le calcul des indicateurs de performance des IMF et autres COOPEC, son site Internet etc.

tion des ISFD membres. Des exposés sur différents thè-

Il couvre à ce jour une grande partie du territoire national. Des assemblées générales provinciales se tiennent depuis le début de l'année en vue du renouvellement des conseils d'administration, en attendant la grande assemblée nationale.



Production d'une émission sur la promotion de l'épargne et du microcrédit au stand du RIFIDEC à la FIKIN

mes liés à la microfinance sont également tenus au stand du RIFIDEC.

✍ A.B.W.

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

LES CONTRAINTES D'APPLICATION DE CRÉDIT AGRICOLE

L'expérience-pilote de l'IMF-APROSCAC et le Groupe de femmes maraîchères du Site HPH.

Garantir la sécurité alimentaire de la population implique notamment l'accroissement de la production agricole locale. Ceci permet au gouvernement de limiter au strict minimum nécessaire les importations en produits alimentaires et de réduire en même temps les dépenses en devises au niveau du Budget de l'Etat..

Au plan de coopération au développement, sa dépendance vis-à-vis de l'extérieur en terme d'aide aura sensiblement diminué. Car dit-on, un pays en développement ne doit pas indéfiniment compter sur des aides extérieures, dont les conditions d'octroi aliènent souvent la dignité humaine.

Consciente de cette réalité, IMF-APROSCAC et le Groupe de femmes maraîchères et piscicultrices du site HPH (Habitat Pour l'Humanité) ont conclu en 2003 un protocole d'accord de partenariat. IMF-APROSCAC a son siège social à Kinshasa, Avenue Masengi n° 134, quartier Lubudi, commune de Selembao. Tandis que le Groupe de femmes maraîchères et piscicultrices du site HPH (Habitat Pour l'Humanité) a son siège social sur la route By Pass, site HPH, paroisse de la Communauté Baptiste du Congo-Ouest (CBCO). Les termes de référence dudit protocole d'accord portent sur le renforcement du pouvoir d'action des femmes par la microfinance.

Il est apparu nécessaire de soutenir la femme, dès lors qu'elle supporte souvent le poids de la pauvreté en tant qu'épouse ou chef de famille. Ainsi, dans le cadre de cet accord, 40 femmes maraîchères du site HPH sont entrées en programme avec IMF-APROSCAC. Question de transformer ce site en une unité de production agricole. Les contraintes observées sur terrain sont de divers ordres.

ACCES DIFFICILE AUX SOURCES DE FINANCEMENT.

Les difficultés d'accès aux sources de financement auxquelles se trouve confronté le Groupe de femmes maraîchères et piscicultrices du site HPH constituent, au départ, un sérieux handicap.

IMF-APROSCAC, contactée à cet effet, s'est attelée à faire une étude de faisabilité pour concevoir et élaborer un projet de développement. Les besoins exprimés par les 40 femmes maraîchères ont été pris en compte.

Une ligne de crédit de l'ordre de 4.800\$US a été obtenue auprès d'un partenaire local au profit du Groupe de femmes maraîchères du site HPH, à raison de 120\$ US par personne. Ce prêt, octroyé pour une

grammes d'appui au développement durable et à la réduction de la pauvreté. Il faut un accompagnement, lequel s'exprime en termes d'appui technique et d'encadrement.

Un programme de formation a été spécialement conçu à cet effet pour apprendre aux femmes maraîchères les nouvelles techniques culturales, les notions de base sur la gestion de l'épargne et de crédit, les techniques de vente et de marketing.

Un Ingénieur Agronome, King KINGUNZA a été mis à la disposition de ce Groupe de femmes maraîchères de site HPH non seulement pour assurer la formation, mais aussi pour une assistance technique et un encadrement sur terrain.



Quelques membres de l'IMF PEMARIM

période de 6 mois avec un délai de grâce d'un mois et un faible taux d'intérêt, comportait deux volets : une partie en espèces (30\$ US) et autre partie en équipements ou outils de travail (bêche, houe, brouette, binette, machette, paire de bottes, etc.), semences et autres engrais chimiques.

APPUI TECHNIQUE ET ENCADREMENT.

L'expérience sur terrain révèle que le micro crédit ne constitue pas un remède miracle dans le cadre des pro-

Les femmes maraîchères ont été regroupées par petits groupes de six membres avec, en tête une cheftaine. Ceci permet, à l'Ingénieur Agronome de faire le suivi pour s'assurer que les techniques culturales données sont adaptées aux saisons agricoles par les bénéficiaires. Le poids de l'âge (50 ans, 60 ans) et les traditions ont eu raison de quelques femmes qui, malgré la formation reçue, font fi aux nouvelles techniques et travaillent leurs plates-bandes en formes serpentées, donc hors normes. Certaines d'entre elles

utilisent une main d'œuvre active (jeunes garçons) sauf que le coût est exorbitant (prise en charge en terme des nourritures et primes.) Or, le non respect des normes exigées en termes des dimensions et techniques culturales conduit à des mauvais résultats. Il est apparu nécessaire de procéder au renouvellement de la classe de femmes maraîchères (entre 20 ans ou 40 ans).

De même, le mauvais état des semences achetées auprès de certaines firmes spécialisées de la place et la destruction des pépinières à cause des eaux de pluies ont contribué au désastre. Malgré cela, des performances ont été réalisées par d'autres femmes maraîchères.

LES CONFLITS FONCIERS

Les conflits fonciers qui se déclarent d'une part, entre les femmes maraîchères et les chefs des quartiers et, d'autre part les chefs coutumiers, qui se livrent à la vente des « espaces verts » des particuliers, sont autant des contraintes qui perturbent les programmes mis en place. L'autorité communale de Selembao et les services des Affaires Foncières sont déjà contactés, pour mettre fin à cette situation déplorable pour les femmes maraîchères.

LE PROBLEME DE SANTE COMMUNAUTAIRE.

Il constitue également un sérieux handicap pour tout projet de développement. Le mauvais état de santé des acteurs peut conduire à des échecs.

Heureusement, pour IMF-APROSCAC et le Groupe de femmes maraîchères HPH, un centre de santé ultramoderne vient d'être érigé dans le site HPH. Ce centre de santé MONKOLE qui offre, outre les consultations, ...

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

(Suite de la page 6)

les examens et les soins de santé appropriés au tarif social.

La sensibilisation des membres porte sur l'automédication et la médecine traditionnelle dont les produits souvent nocifs ne sont pas dosés qu'il faut combattre. De même, la lutte contre le VIH-SIDA est pris en compte.

LA COMMERCIALISATION DES PRODUITS.

Nombreux sont les cas de vols enregistrés la nuit et commis par des inconnus.

Le commerce triangulaire organisé par des femmes dites « *maman manoeuvre* » qui, souvent, disparaissent dans la nature après une ou deux opérations, est à décourager.

L'exemple du système instauré par les mamans maraichères de Ndjili- Brasserie attire déjà, dans la mesure où sont embarquées dans un véhicule avec trois femmes déléguées pour assurer la vente et répartir les recettes selon les stocks fournis et rendus. Après déduction des frais de location du véhicule (départ) et taxe du marché. Cet exemple est suivi sur le site HPH.

CONCLUSION

Malgré les contraintes observées dans l'application du crédit agricole, des résultats satisfaisants ont été obtenus garantissant aussi la sécurité alimentaire et le relèvement du standing de vie des femmes chefs de ménage. De même le taux de remboursement chez les femmes maraichères oscille autour de 80%.

✉ VANGU MAKUALA

LE GGAP LANCE UN CONCOURS Prix de transparence financière

Un concours auquel sont conviés les membres du Rifidec est organisé par le CGAP (The consultative group to assist the poorest). Une institution d'assistance aux pauvres. Il est intitulé Prix 2005 de la transparence financière.

L'année dernière, les organisateurs ont réceptionné 150 candidatures d'institutions de microfinance émanant de 48 pays. Pour la présente édition, il est acquis qu'il y aura plus de participants.

Il leur est proposé en effet des prix en espèce et la possibilité de jouir d'une publicité. Bien plus, chaque institution pourra bénéficier d'une analyse de la situation financière individuelle faite par un expert comptable.

Le règlement prévoit que l'Imf candidate peut être nommée par elle-même, étant donné que le concours est ouvert à toutes les structures formelles réglementées ou non et aux ong qui offrent des services

de microfinance de détail.

Les opérateurs désireux de concourir auront à remplir un formulaire de candidature en ligne à faire parvenir au destinataire avant le 30 septembre 2005. Ils prendront soin d'annexer leurs états financiers annuels audités.

Pour tout contact : <http://www.cgap.org/fintransaward/index.shtml>.

A.B. Wanday

PNUD

Prix International du Micro entreprenariat

Les meilleurs du Rifidec vont rivaliser de compétence cette année en participant à deux concours dotés des prix alléchants. Le premier est patronné par le Pnud et le second par le CGAP. Autant d'occasions pour bien célébrer l'Année internationale du micro crédit.

En effet, le Fonds d'équipement des Nations unies (FENU), la City Group Foundation et plusieurs universités à travers le monde ont décidé de poursuivre en 2005 le programme lancé en 2004 qui a consisté à décerner des prix aux meilleurs micro entrepreneurs à déceler dans 34 pays à travers le monde. Il s'agit de désigner ceux d'entre eux qui passent pour être les plus innovateurs dans leurs pays respectifs.

L'année passée, les organisateurs s'étaient limités à intéresser 8 pays seulement (Afghanistan, Cambodge, République Dominicaine, Indonésie, Mexique, Mozambique, Pakistan et Rwanda) mais compte tenu du succès récolté, ils ont porté le nombre cette année-ci à 34.

Le programme PIM a l'ambition de promouvoir les façons dont la microfinance permet à l'esprit d'entreprise qui existe dans les communautés appauvries à travers la planète de se développer.

Il reconnaît les contributions que les micro-entrepreneurs apportent à la stabilité économique des familles et de communautés à travers le monde. Cette initiative travaille aussi à l'augmentation et à la reconnaissance de la microfinance de la part des donateurs, des gouvernements et des entreprises du secteur privé, conduisant en fin de compte à des secteurs financiers plus globaux où les entrepreneurs locaux à bas salaire sont de plus en plus perçus comme des clients de valeur.

En RD Congo, pays participant à la compétition, une équipe de travail est déjà à pied d'oeuvre pour coordonner la mise en place des récompenses. L'équipe comprend des représentants locaux des bureaux des Nations unies, de Citi-Group, et des étudiants d'universités locales et d'autres basées aux USA.

Le calendrier dressé à cet effet prévoyait jusque juin la nomination et la sélection des membres des comités de sélection des prix. Les inscriptions pour les récompenses individuelles seront reçues entre juillet et septembre 2005 tandis que le premier tri des concurrents interviendra en octobre. Un maximum de 20 concurrents sera sélectionné à cet effet et transmis au comité ad hoc. M. Daniel Mukoko, économiste national au Bureau PNUD de Kinshasa de même que le Rifidec, sis 12è rue, commune de Limete, détiennent des informations supplémentaires pour ceux que la chose intéresse.

La cérémonie solennelle de remise des prix est prévue pour le 30 novembre au Grand Hôtel Kinshasa. Les lauréats retenus recevront des prix en nature ou espèces sonnantes. Nombre d'entre eux auront la chance de sonner la cloche d'ouverture de la bourse de valeur dans un des pays voisins.

A vos méninges et bonne chance.

Aimé- Bernard Wanday

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

NORKA Microfinance**Les femmes de Kinshasa se mobilisent pour lutter contre la pauvreté****Trois années après, déjà la vitesse de croisière**

Le projet Noyau pour la Reconstruction de Kapasu trouve son origine dans le Bandundu profond. Dans un village qui porte le même nom que la rivière qui le baigne, la Kapasu, collectivité de Bindungi, territoire de Masimanimba. Cette histoire de Norka Microfinance m'est contée par la gérante Pauline Bamwangi qui me reçoit à Kinshasa dans son bureau, sis avenue de l'Université, commune de Makala, sur la grande voie qui sépare Makala de Ngaba.

L'idée, raconte mon interlocutrice, a germé dès l'année 1992, à la faveur d'un voyage au village.

Dans un rayon de 100 kms, 10 mille personnes environ vivent enclavés dans sept villages. Et pourtant des hommes et des femmes valides ne se comptent pas. Même si les jeunes de 15 à 40 ans ont préféré aller en ville. Les plus petits et les vieillissants demeurent sur place. Ils produisent le strict minimum vital mais vivent de troc.

Le premier dispensaire est situé à Mumbanda (à 125 km), la première école secondaire et supérieure à 25 km. Quatre années plus tard, à l'occasion d'un second voyage notre actuelle gérante constate que tout stagnait toujours. Elle se révolte et décide de réagir. Mais que faire et par où commencer, et de plus sans fric. C'est seulement en 2002 qu'elle va passer aux actions concrètes.

L'entreprise démarre par une campagne de moralisation de la population à qui il faut inculquer le goût du tra-

vail, de l'épargne aussi. Une activité commerciale est créée avec un capital de 10 dollars us : une douzaine de babouches constituent les premières "marchandises" à commercialiser. Des camarades viendront qui avec un sakombi d'arachide, qui avec un peu de cossettes de manioc. Et c'est parti.



Une bénéficiaire d'une IMF

Quand les femmes de Kinshasa se mobilisent pour lutter contre la pauvreté.

Trois années après, le bilan est largement positif. Norka microfinance encadre à Kinshasa, commune de Makala, un groupe de femmes qui refusent de céder à la fainéantise. L'IMF leur accorde un peu de crédit qu'elles utilisent pour acheter et revendre du manioc ou le maïs. Mme Bamwangi voulait bien me faire découvrir d'autres merveilles de leur secret, mais au nom de la discrétion elle préfère s'abstenir.

Elle se résout néanmoins à lâcher quelques chiffres qui témoignent des performances de cette jeune IMF. Norka Microfinance, annonce-t-elle, détient un actif productif comprenant les encaisses et les encours crédits de l'ordre

de 2.073. 593 FC dont 1.583.287 FC de crédit.

Soixante et un crédits ont été distribués en 2004, en utilisant le système de crédit en groupe.

Jusqu'en 2004, Norka évoluait comme une caisse de microfinance. Mais depuis 2005 l'institution est devenue une IMF (Institution de Microfinance). Il n'est plus

treint mais dévoué, compétent et surtout consciencieux.

La gérante regrette l'insuffisance des ressources affectées au roulement et son incapacité à satisfaire à toutes les demandes de crédit.

Une seule ambition : devenir la meilleure grâce au concours des experts des questions de microfinance que le RIFIDEC met à la disposition de tous les acteurs du secteur.

La gérante Pauline Bamwangi veille sur tout. Elle se coupe en quatre pour concilier les clientes et surtout les former, les sensibiliser, bref les encadrer. Norka Microfinance travaille avec les femmes de préférence celles habitant le coin (Lemba, Ngaba et Makala). Une descente au siège de l'institution convaincra tout visiteur de l'engouement dont ces femmes font montre dans l'exercice de leurs activités commerciales.

Ici la gérante s'est gardée de donner des détails sur l'organisation mise sur pied. Elle affirme que le staff dirigeant est content du produit de la patience qui l'a habité et qui lui a permis d'atteindre les résultats qu'il savoure aujourd'hui et qui se passent des commentaires : 1.633 clientes à encadrer dont 920 femmes, 609 hommes et 104 personnes morales. Situation arrêtée au 31 décembre 2004. Que nous réserve les années à venir ? Bien mieux n'est ce pas ?

A Toute fin utile, joignez Norka à l'adresse mail : norkacongo@yahoo.fr www.norkacongo.populus.ch www.mixmarket.org

Aimé- Bernard WANDAY

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

NOMINATION DU RIFIDEC AU PRIX PATRIOTIQUE CONGOLAIS

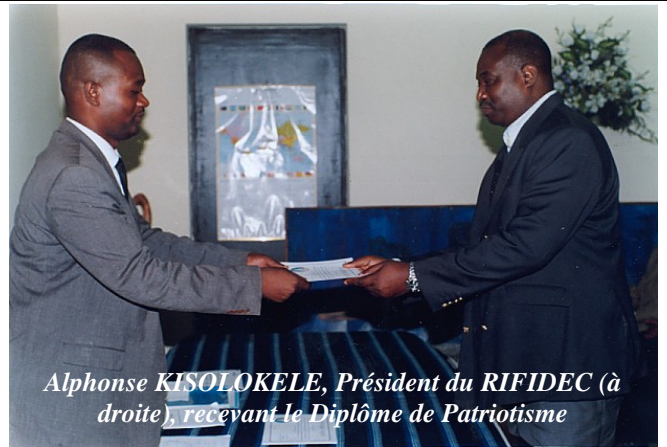
LOVE AFRIKA-CONGO qui est une Association Sans But Lucratif dont l'objectif global est la poursuite du développement de la R.D.Congo par la promotion de l'amour pour le pays ainsi que la défense de ses intérêts socio-économiques.

Elle anime un programme de remise des Prix Patriotiques Congolais pour récompenser les entreprises, organisations, individus et institutions ayant fait quelque chose d'exceptionnellement positive et profitable à la nation congolaise dans les domaines clés tels que l'économie, la santé, l'éducation, le social, les droits humains, l'environnement, l'administration, etc.

Pour cette année, RIFIDEC a figuré parmi les lauréats du Prix Patriotique Congolais dans le domaine économique et financier.

Le RIFIDEC a fait l'objet du choix du jury :

- ◆ pour son niveau d'encadrement offert aux institutions du système de financement décentralisé dans le cadre



Alphonse KISOLOKELE, Président du RIFIDEC (à droite), recevant le Diplôme de Patriotisme

de la lutte contre la pauvreté ;

- ◆ pour son implantation à travers la République dans l'optique de s'occuper d'une façon particulière de la tranche de la population exclue du système bancaire classique.

A cet effet, un Diplôme de Patriotisme a été remis au Président du RIFIDEC, Monsieur Alphonse KISOLOKELE en date du 28 mai 2005 à l'Alliance Belgo-Congolaise (ABC) dans la commune de la Gombe à Kinshasa.

Le Nord Kivu et le Sud Kivu réconfortés par la visite du Secrétaire Exécutif National du RIFIDEC

Le secrétaire exécutif national du RIFIDEC, Benjamin Kaswama Pakinzi wa Shako a séjourné du 29 avril au 15 mai 2005 dans les provinces du Nord et du Sud Kivu où il est allé voir de ses yeux comment se comportent les populations bénéficiaires des services de son institution.

Ces deux provinces, pour ceux qui ne le savent pas, sont les pionnières du mouvement coopératif dans le pays. Celui-ci a pris son essor à Bukavu au niveau de l'ISDR avec un certain Paul Beaulieu, de nationalité canadienne.

De l'Est, le mouvement atteindra la ville de Kinshasa puis le Bas-Congo, avec les coopec Luymas, avant son implantation à Basankusu (Equateur) et à Mbuji-Mayi. Malheureusement, dans les deux dernières entités, l'activité a tourné court. Après la guerre de ces dernières années dont l'Est du pays a été le théâtre, RIFIDEC a résolu de reprendre contact avec les membres évoluant dans cette partie de la République. La première mission

de l'année avait pour objet la préparation et l'organisation de l'assemblée générale électorale ainsi que l'élection des membres des comités de contrôle et surveillance.

En rentrant dans ces provinces de l'Est un mois après

sur l'accélérateur, Shako a lancé la campagne de recrutement du secrétaire exécutif provincial à Goma et Bukavu. Parallèlement, le secrétaire exécutif national va organiser une série de rencontres avec les acteurs de la

pour mieux poursuivre l'œuvre de redressement de leurs activités. Il a promis d'accompagner tous les acteurs dans leurs projets en gestion, grâce à l'équipe de collaborateurs qui l'assistent et qui ne demandent pas mieux que d'apporter leur expertise au développement des membres.

Le dernier aspect du voyage kivitien du SEN a tourné autour de l'organisation des coopec et autres imf en réseaux, conformément aux nouveaux statuts qui régissent la maison-mère. Ainsi, trois réseaux ont été constitués pour le Nord Kivu et trois autres pour le Sud Kivu. L'objectif visé ici, c'est rendre à la fois performantes, professionnelles et rentables les membres du regroupement ; connaître leurs besoins de financement pour les aider à obtenir des crédits. Bref RIFIDEC se mettra à leur disposition pour rechercher ensemble des solutions durables à leurs attentes.

Aimé- Bernard WANDAY



Le Secrétaire Exécutif National du RIFIDEC, KASUMA PAKINZI animant l'atelier de planification des activités à Goma

la première délégation, le SEN tenait à apporter aux uns et aux autres un réconfort moral à la suite de tous les sinistres qu'ils ont connus : mort d'hommes, fonds emportés, coffres forts éventrés, bureaux calcinés. Malgré cette liste lugubre, le SEN soutient que les IMF reprennent du service même si cela se fait molo molo.

Et comme pour marquer sa détermination de pousser

microfinance à qui il a apporté des informations pour une gestion responsable de leurs institutions. Il s'agit de la loi et des instructions de la Banque centrale du Congo sur le fonctionnement des IMF.

La mission du SEN valait donc bien la peine. Aussi s'est-il coupé en quatre pour répondre à toutes les préoccupations de ses interlocuteurs soucieux d'apprendre

« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

Sessions de formation en informatique au CIDRI

Le Centre d'Information et de Documentation du RIFI-DEC (CIDRI) organise des sessions de formations en informatiques pour les acteurs du secteur de la microfinance.

La durée de formation varie d'un module à un autre à savoir :

- Initiation Informatique : 2 semaines
- MS WORD : 4 semaines
- MS Excel : 4 semaines
- MS Power Point : 2 semaines
- MS Publisher : 2 semaines
- MS Internet Explorer : 2 semaines
- MS ACCESS : 6 semaines
- Langage de Programmation (Visual Basic) : 5 semaines.

Lundi, Mercredi et Vendredi : de 10h30' à 12h30'
de 17h00' à 19h00'

Mardi, Jeudi et Samedi : de 10h30' à 12h30'
de 14h30' à 16h30'

La tarification est la suivante :

N°	MODULES	Montant à payer
0	Inscription	2 \$US
1	Initiation Informatique	6 \$ US
2	Microsoft WORD	15 \$US
3	Microsoft EXCEL	15 \$US
4	Microsoft POWER POINT	10\$US
5	Microsoft PUBLISHER	10\$US
6	Microsoft INTERNET EXP	6 \$US
7	Microsoft ACCESS	30\$US
8	Langage de programmation	100\$US

Liste des ISFD membres du RIFIDEC en processus d'agrément à la Banque Centrale du Congo

KINSHASA

1. COOPEC'S
2. COOPEC - ACCO
3. COOPECI
4. COOPECAS
5. CECPKI
6. CECI - PME
7. SOCREPE
8. COOPEC MOCC

9. COOPEC MAKIN

10. COOPEC MOLENDE
11. COOPEC BOMOKO
12. MUCREFEKI / COOPEC
13. COOPEC LOR
14. COOPECAD
15. ACCCO MICROCREDIT
16. YIELD CORP Sprl
17. HOPE IINTERNATIONAL RD Congo

SUD-KIVU

1. COOPEC NYAWERA

NORD-KIVU

1. COODEFI
2. COOPEC - LA CRUCHE
3. SOCIETE DE MICROFINANCE MAENDELEO

BANDUNDU

1. MUFESAKIN / COOPEC
2. COOPEC UDIPAK



« Professionnaliser les membres et défendre leurs intérêts »

NAVIGATION SUR
INTERNET ET BUREAUTIQUE
au Cybercafé RIFIDEC



www.rifidec.org

This document was created with Win2PDF available at <http://www.daneprairie.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.